



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50<sup>th</sup> anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

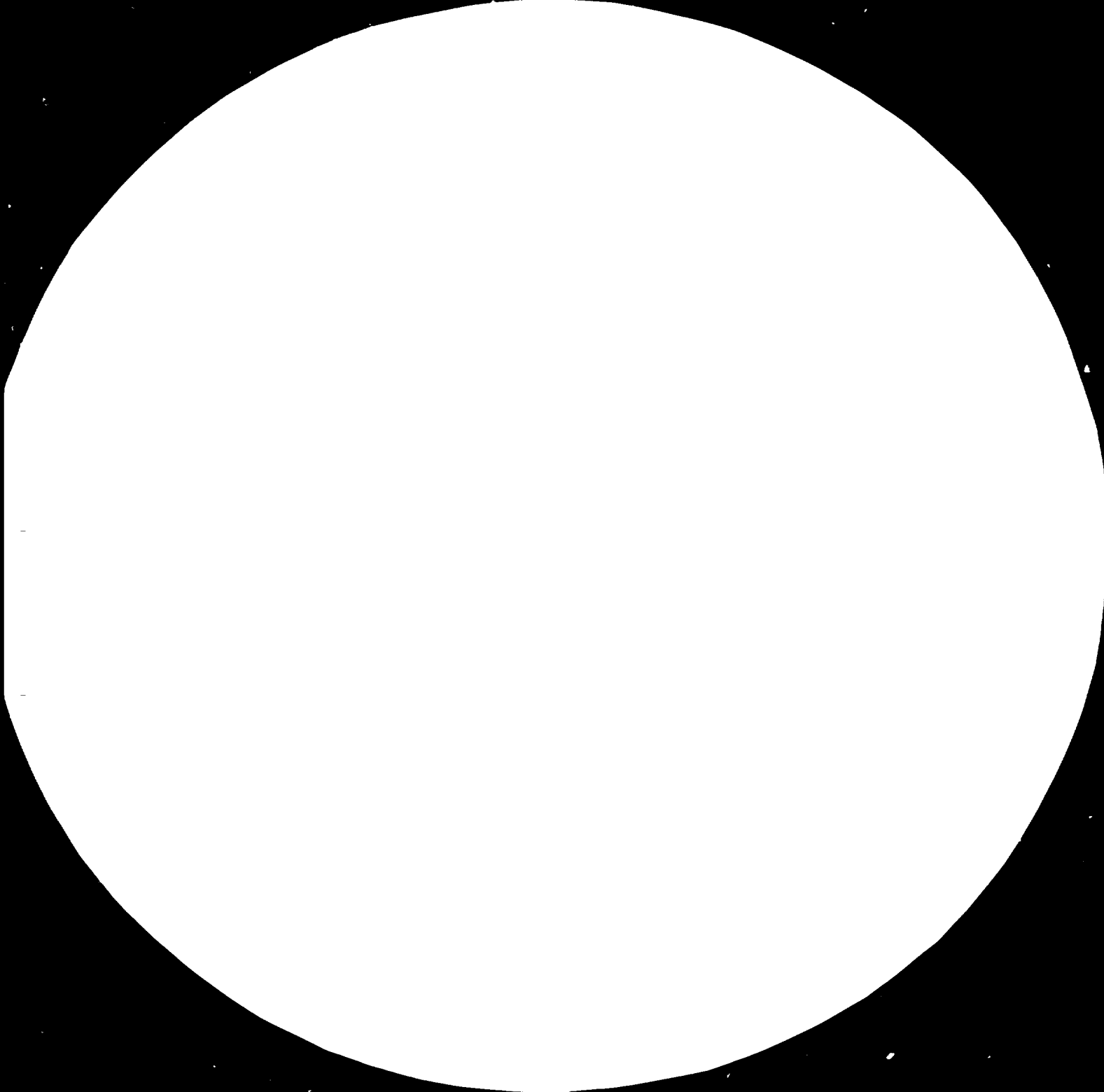
## FAIR USE POLICY

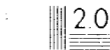
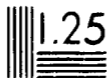
Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

## CONTACT

Please contact [publications@unido.org](mailto:publications@unido.org) for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at [www.unido.org](http://www.unido.org)





Resolution test patterns are used to measure the resolution of a display device.

Resolution is the number of lines per inch (LPI) that a display device can resolve.

Resolution is measured in lines per inch (LPI).

Resolution is measured in lines per inch (LPI).

10448

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Distr.: LIMITEE  
UNIDO/IO.408  
10 février 1981  
Original: FRANCAIS

---

APERCU SUR LE DEVELOPPEMENT DES INDUSTRIE DE RIZERIE DE LA  
SCCIEETE NATIONALE DE IRRIGATION ET D'AMENAGEMENT HYDROAGRICOLE (SONIAH).

RP/BEN/80/001

Rapport final\*

Etabli pour le Gouvernement de la République du Benin  
par l'Organisation des Nations Unies pour le developpement industriel

D'après les travaux de M. Dominique Pellissard,  
spécialiste en rizeries

---

\* Ce document a été reproduit sans avoir fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle.

V.81-21407

 PLAN DE RAPPORT

- I INTRODUCTION
- II ETUDE DES ZONES DE PRODUCTION ET SUGGESTIONS
- III LES RIZERIES - MITRO - BOHICON - PARAKOU - MALANVILLE
- IV ORGANISATION DE LA SONIAH - CONSTATATIONS ET PROPOSITIONS.
- V SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE
  - PROBLEMES FINANCIERS
  - BESOINS
  - SOLUTIONS A ENVISAGER
- VI PROGRAMME D'ASSISTANCE A LA SONIAH
- VII INTERVENTIONS EFFECTUEES AU COURS DE MISSION
- VIII CONCLUSIONS.

.../...

## I INTRODUCTION

Pendant les 4 mois qu'il m'a été permis de passer au sein de la SONIAH, j'ai pu constater la diversité et la complexité des problèmes auxquels sont confrontés les dirigeants de cette Société. Il serait injuste de leur en faire supporter toute la responsabilité, en effet je pense que la situation actuelle est le résultat d'un certain nombre d'erreurs commises depuis le début du projet et qui n'ont pas été rattrapées par la suite.

Cette situation de fait a amené la Société à se trouver dans une position de déséquilibre qui s'est d'autant plus fait sentir quand la situation financière est devenue critique. Les résultats ont été, une chute de la production des périmètres rizicoles, une diminution inquiétante des fonds de roulement, et conséquences directes, un manque d'entretien des installations à tous les niveaux, un freinage dans le développement des nouvelles réalisations.

Actuellement je pense qu'il est urgent de prendre certaines décisions concernant les orientations futures de la SONIAH en tenant compte des échecs antérieurs, et des possibilités nouvelles qui s'offrent à cette Société. Il est certain que ces mesures pourront être prises à condition d'obtenir une assistance financière et technique importante, et de régler les problèmes sociaux en son sein.

## II LES ZONES DE PRODUCTION RIZICOLE.

Les zones de production rizicole en irrigation et en assainissement représentent en superficie 5.986 ha qui comprennent l'Ouémé Rive Gauche, l'Ouémé Rive Droite, le Périmètre de Sagbovi-Domé, le Périmètre de Malanville.

Si ces zones étaient exploitées normalement, la production de paddy devrait être de l'ordre de 8979 T en prenant un rendement moyen à l'hectare de 1,5 t et en ne comptant qu'une récolte par an sur les périmètres irrigués.

En fait la campagne 1977-1978 n'a produit pour ces périmètres que 3.057 T ce chiffre est celui du paddy usiné.

En 1978-1979 la production était de : 1.670 T toujours en paddy usiné.

En 1979-1980 la production était de : 1.637 T.

En considérant ces chiffres l'on constate une régression des tonnages produits très importante entre 1978 et 1979, puis une stabilisation entre 1979 et 1980.

De plus l'année 1977-1978 représente approximativement le 1/3 de la capacité de production de ces périmètres et pour les dernières années le 1/5 de la capacité totale.

Les raisons de cette sous production sont multiples :

1°) Le manque de main-d'oeuvre motivée au niveau des planteurs. (Les gens ne sont pas habitués à ce genre de culture plus pénible que les plantations traditionnelles).

2°) Sur le plan économique le non respect des dates de plantation et des procédés d'exploitation pas adéquats provoquent des rendements à l'hectare très inférieurs aux prévisions, vient aussi se greffer sur ces problèmes la non maîtrise des eaux dans les zones assainies.

La conséquence directe de ces sous-rendements est le peu de rentabilité de ces cultures pour les paysans d'où un certain désintéressement des cultivateurs.

Je pense qu'avant de poursuivre l'agencement de nouveaux périmètres, il est essentiel de résoudre les problèmes qui conditionnent la non exploitation des anciennes zones.

Pour cela je préconise :

1. Que soient entre prises des études Sociales et économiques au niveau de ces périmètres.

2. En fonction des résultats de ces études que soient remis en état les rizières, où carrément abandonnées.

Ces zones partiellement exploitées représentent pour la SONIAH au départ un investissement pour l'aménagement du périmètre et par la suite des frais pour l'entretien des canaux, digues etc... Si leur production est insuffisante, l'amortissement des investissements n'est pas possible, sans parler même de rentabilité.

Un des problèmes rencontré au niveau des périmètres de la Vallée de l'Ouémé est que les faibles surfaces, (en moyenne une centaine d'hectares) et l'étalement de ces zones le long du fleuve rendent quasiment impossible une exploitation mécanisée des cultures, et comme la main-d'oeuvre fait défaut au niveau des cultivateurs, il s'en suit la sous exploitation que j'ai chiffré antérieurement dans ce rapport.

Pour le périmètre de Sagbovi-Domé (540 ha en irrigation) les structures sont en bon état, ne nécessitant que le désherbage normal, la station de pompage est aussi en état, seul un cordon de raccordement entre un moteur et une pompe fait défaut.

La surface cultivée cette année est de 100 ha contre 70 ha l'année dernière, soit une petite progression, mais bien faible à côté des 540 ha de la surface totale cultivable.

Les besoins de ce périmètre sont :

- Des pièces détachées pour les tracteurs et machines agricoles.
- Du carburant
- Un puits correct pour l'approvisionnement en eau de la Station.
- Un groupe électrogène de 5 KVA
- Un économat
- L'entretien des bâtiments
- Une pharmacie (essentiellement pour les Sérums anti-venimeux).

Je pense qu'une fois ces dispositions prises, les structures d'accueil plus favorables pour les agents affectés à ce périmètre permettraient une meilleure ambiance de travail.



En conclusion de ce chapitre, la SONLH souhaiterait qu'une Société d'exploitation des périmètres soit créée, ce qui la déchargerait d'autant, et résoudrait peut être le problème le plus délicat qu'elle rencontre actuellement : la production de matières premières.

Si les périmètres de l'Ouémé Rive Gauche et Droite ne donnaient pas satisfaction dans le futur, je pense que la meilleure solution serait la création d'un grand périmètre mécanisé sur Malanville pouvant produire une dizaine de millier de tonnes de paddy, qui serait traitée par la nouvelle usine prévue de 4 T/heure et l'unité prévue pour Parakou de marque chinoise et de 2 T de capacité horaire. Ces deux Unités jumelées apporteraient une production appréciable pour le marché Béninois.

### III°/ LES RIZERIES

#### 1°/ MITRO.

##### A.- La Rizerie "SCHULE" de type Burma VIII

L'état général de cette rizerie est satisfaisant, mais il serait urgent de commander le matériel de rechange nécessaire. En effet il n'y a pratiquement plus de pièces de rechanges, plus de produits pour la fabrication des meules.

Les deux groupes électrogènes ont été revus, mais il serait souhaitable de commander du matériel électrique complémentaire pour les tableaux des génératrices, le plus urgent serait 2 discontacteurs magnétiques pour la protection des génératrices. L'un fait défaut, l'autre est en mauvais état.

Au niveau rizerie proprement dit, je joint la liste détaillée des pièces de rechanges nécessaires.

La révision de l'usine a été faite totalement, les meules retaillées, certains roulements changés, la qualité des produits finis est maintenant acceptable, le rendement est meilleur, le riz est blanchi correctement.

## B.- EXTENSION DE MITRO par la Rizerie "SCHULE 2030"

Les travaux effectués à ce niveau sont les suivants :

1. Tracé du transporteur d'alimentation en paddy de l'usine.
2. Tracé au sol des emplacements de machine.
3. Fouilles pour la fosse contenant les éleveurs et les alimentations électriques.

Les travaux sont arrêtés au niveau du bétonnage de la fosse et des massifs de machine, il convient de terminer le Génie Civil de l'usine, ainsi que l'abri des 2 groupes extérieurs avant de faire appel aux monteurs de l'ONUDI pour procéder à l'installation et à la mise en route.

Jusqu'à ce jour cinq caisses de matériel en provenance d'Allemagne ne sont pas encore acheminées jusqu'à MITRO. Cela rend impossible l'inventaire détaillé du matériel demandé par la maison "SCHULE".

## C.- LES SILOS

Les nouveaux silos de Mitro sont en cours d'achèvement. Les délais prévus par l'entrepreneur ne sont pas respectés. La toiture abritant l'appareillage de nettoyage et de séchage du paddy ne doit pas être déterminée par la SONIAH mais par l'entreprise ayant pris le marché.

Les consignes données à l'entrepreneur lors de la dernière réunion sont jusqu'à maintenant respectées. Il faudra veiller à ce que le système d'écoulement des eaux sur la dalle de béton générale soit faite comme il en avait été convenu.

## D.- EN GENERAL.

Il serait souhaitable que Mitro dispose d'une adduction d'eau, de toilettes correctes, et de structures d'accueil indispensables pour maintenir un personnel compétent sur le terrain.

2°/ BCHICON. USINE DE MARQUE "SATAKE"

Capacité d'usinage 4 T/H

Lors de notre dernière réunion le 9 Décembre à Bohicon, l'entrepreneur chargé des travaux était absent. Nous avons tout de même fait un tour d'horizon des travaux restant à effectuer pour terminer l'usine.

- 1- Modifier les assises des silos (travail en cours)
- 2- Centrer la trémie d'alimentation et d'évacuation des silos.
- 3- Daller l'ensemble et mettre en place le matériel.

Pour l'usine proprement dite, il reste à couvrir la salle des ventilateurs, à acheter le bordage, à vérifier certaines fuites de toiture. compléter le matériel manquant (tableau de contrôle, 1 polisseur à riz, 1 moteur électrique).

Pour l'alimentation électrique de l'usine, la demande a été formulée, mais les travaux n'ont pas encore commencé.

3°/ PARAKOU

Lors de ma tournée, dans le nord du pays, j'ai déterminé avec le Directeur de la Zone Nord, la situation adéquate de la nouvelle usine.

Il faut préciser que cette Unité de Production est de marque chinoise et d'une capacité d'usinage de 2T/H.

Etant donné la production de la région de Parakou je pense qu'il serait plus judicieux de monter cette usine parallèlement à celle prévue pour Malanville. Ceci dans l'optique de la création d'un grand périmètre sur la Vallée du Niger.

4°/ MALANVILLE

Même travail que pour Parakou, le lieu d'implantation de la nouvelle usine a été déterminé en présence du Directeur de la Zone Nord et des Autorités Locales.

L'appel d'offres a été modifié par mes soins afin d'éviter les problèmes de l'usine de Bohicon. Soit en fractionnement des réceptions, une entreprise pour le Génie Civil, et le montage des installations par le fournisseur du matériel, ceci afin de bien déterminer les responsabilités de chacun, et d'assurer un maximum de garanties pour la SONIAH.

II serait souhaitable de relancer la Banque Mondiale, pour la mise sur pied d'un périmètre dans cette région.

#### IV. ( ) ORGANISATION DE LA SONIAH

Voici en quelques lignes les constatations que j'ai pu faire concernant l'organisation de la Société.

Au niveau de la Direction Générale l'organigramme est bien monté, tous les services nécessaires au fonctionnement d'une Société sont représentés. II serait pourtant souhaitable qu'au niveau des interventions d'urgence, par exemple un éclat pour un dépannage d'usine, l'approvisionnement d'un chantier en cours, la réparation d'un engin sur le terrain, un processus d'achat accéléré soit instauré. Les heures d'arrêt d'une usine ou d'un engin coûtent cher, et il n'est pas normal qu'un arrêt se prolonge uniquement à cause de la lenteur d'un système.

II serait aussi souhaitable d'établir une liaison plus étroite entre le siège de Porto-Novo et les Unités de Province, les différents services de la Direction doivent contrôler plus étroitement les activités sur le terrain.

Dans le présent les activités rizicoles étant encore réduites ce besoin ne se fait pas trop sentir, mais quand les rizeries de Bohicon, Parakou et Malanville seront opérationnelles il sera nécessaire de prévoir des antennes de ces services dans les provinces intéressées, et d'étoffer la direction de la zone nord. II sera même souhaitable d'établir une liaison radio journalière entre le Siège et les différentes Unités de production.

## V. SITUATION FINANCIERE DE LA SOCIETE

1°- Les problèmes financiers de la SONIAH sont dûs à plusieurs raisons.

- D'après le programme de financement établi au départ, la Société devrait maintenant s'autofinancer. En réalité les problèmes survenus dans la réalisation du projet font qu'il serait souhaitable de considérer le projet comme en cours de réalisation et de lui trouver un nouveau financement.

- Le crédit de la SONIAH auprès des Banques locales et des fournisseurs est épuisé.

Les agios engendrés par les différents prêts bancaires sont très lourds.

- Le fait que les investissements en aménagement de Périmètres ne soient pas rentabilisés ne fait qu'accélérer <sup>le</sup> déséquilibre financier de la Société.

## 2°- LES BESOINS IMMEDIATS

Actuellement pour que la Société puisse continuer à fonctionner, il est nécessaire de trouver un fond de roulement. Ceci afin de ne pas arrêter les activités en cours et de pouvoir payer les employés. Si le Gouvernement Béninois ne verse pas la côte part due à la SONIAH, cette Société risque de fermer ses portes dans peu de temps (Plus de carburant, pas de pièces détachées, pas de quoi payer le personnel).

## 3°- SOLUTIONS ENVISAGEABLES

Actuellement un prêt auprès d'un organisme de financement ne pourrait être envisageable que sur la présentation d'un projet précis. Les fonds de roulement nécessaires à la SONIAH pour continuer ses activités seraient accompagnés d'une commission de gestion, les sources possibles seront à déterminer au niveau du Siège.

## VI. PROGRAMME D'ASSISTANCE A LA SONIAH

1°- La première assistance prévue est la venue de monteurs de la maison "SCHULE" afin de monter la nouvelle usine de Mitro. Seule condition restrictive les monteurs ne viendront que quand le génie-civil sera terminé. Mr d'ALMEIDA mon homologue a suivi le déroulement des travaux et est capable de les mener à leur fin.

2°- Toujours au niveau technique il serait bon de prévoir un spécialiste en engin TP, pour la formation des mécaniciens du garage de HOUEDA et la surveillance des réparations, mais ceci après avoir trouvé les fonds nécessaires pour équiper le garage en outillage et en pièces de rechange.

3°- Pour les futurs riziers, les cours de formation que j'ai commencé devraient être continués par un expert rizier ayant aussi une formation en électro-mécanique. Je pense que 6 mois de cours permettraient de bien dégrossir les candidats.

4°- Au niveau de la Direction Financière un contrôleur de gestion serait nécessaire, cela pour essayer de rétablir une stabilité financière très difficile à maintenir.

Je pense qu'actuellement ces quatre postes seront à pourvoir si il est trouvé une solution aux problèmes financiers

## VII. INTERVENTIONS EFFECTUEES AU COURS DE MA MISSION

### 1°- MITRO

A mon arrivée au Bénin ma première intervention fut d'effectuer un test qualitatif et quantitatif sur la rizerie de Mitro. Les résultats n'étaient pas satisfaisants. Beaucoup de

brisure 37,5% et un rendement à l'usinage de 55,2%. Après vérification de l'installation, taille des meules du décortiqueur et des cônes à blanchir, réglage des appareils, le rendement a sensiblement augmenté 62% et le pourcentage de brisure est tombé à 28%.

Mon deuxième travail fut la remise en état des groupes électrogènes, le changement des régulateurs des génératrices, le remontage du diesel du groupe de secours, la remise en état d'un tableau de contrôle du premier groupe et l'achat des appareils nécessaires à la réfection du second tableau.

Traçage au sol de l'implantation de la rizerie "SCHULE" 2030, ainsi que de son alimentation par convoyeur, découpage de la dalle de sol en béton au marteau piqueur, et terrassement, le chantier en est au stade du coffrage et du coulage du béton.

Intervention comme conseil pour la construction des nouveaux silos.

Cours de formation pour les futurs riziers, stage pratique lors de la revision de la rizerie Burma 8, cours théoriques sur les rizeries, l'électricité industrielle, et la mécanique générale.

## 2°- RIZERIE DE BOHICON. "Marque SATAKE Capacité 4T/h"

Etude du matériel, liste du matériel manquant modifications dans le génie-civil au niveau des silos et du bâtiment (bordage, toitures, huisseries métalliques).

L'usine devant être fournie clés à main par l'entrepreneur, aucune autre intervention ne peut être envisagée.

## 3°- MISSION DANS LE NORD DU BENIN.

### A.- PARAKOU

Localisation de la future zone devant abriter la rizerie chinoise de 2t/h. Travail effectué avec le Directeur de la Zone Nord, Sylvain DADY et les autorités locales compétentes.

B.- MALANVILLE

- Conseil auprès de la délégation du Gouvernement pour la réception du périmètre construit par les Chinois.

- Etude de l'unité de transformation de paddy par les décortiqueurs de type "Familiales".

Détermination du terrain devant contenir la nouvelle rizerie de Malanville en présence du Directeur de la Zone Nord et des autorités de Malanville.

Le site retenu est proche du centre urbain, d'accès facile, électrifiable, et près du périmètre de production.

C.- NATITINGOU

Sur la demande de la Direction Générale de la SONIAH, j'ai procédé à la remise en état de marche de la rizerie du ~~CARDER~~ à Natitingou (réparation du calibre, réglage des machines, taille de la meule du blanchisseur).

VIII. CONCLUSION

En modifiant quelques orientations dans la Société et en apportant une assistance dans les domaines où le besoin s'en fait sentir, je pense qu'il sera possible de redresser la SONIAH, mais ces interventions ne seront envisageables qu'avec l'aide d'un nouveau financement.

En effet après étude des comptes de la Société il s'avère qu'aucune possibilité financière locale n'est à espérer.

Je pense que la solution sera donc de régler tous les problèmes actuels puis de continuer le développement du projet en tenant compte des nouvelles directives.-





